



Le secret de Mikissuk 5

Comme un grand tourbillon, de neige, toutes les pensées de Sorqaq tournent désormais autour de cet irritant mystère. Dévoré de curiosité, il en oublie même de chasser. Mais voilà, il faut bien manger! Alors enfin, il finit par atteler les chiens et s'en va au loin. Vite, profitant de son absence ; Mikissuk se hâte de finir son œuvre et fixe solidement avec le tendon la peau de caribou sur le cercle en bois flotté. "Grâce à toi, mon rêve va bientôt se réaliser" murmure-t-elle en cachant son trésor. Epuisé par sa longue course solitaire, Sorqaq range son traîneau. A bout de bras, il lui paraît aussi lourd qu'une petite baleine. "Finalement, peut-être est-il trop grand pour moi?" A petits pas, Mikissuk s'approche lentement de lui.

- Tu te souviens, pour chasser, tu m'as dit qu'il fallait affronter le vent du nord, eh bien, je vais te prouver que je n'ai pas peur de lui.

Le cœur battant, elle retire alors de sa cachette... le tambour qu'elle a mis si longtemps à fabriquer. Puis, elle se met à jouer. Si bien, qu'elle paraît grandir à chaque mesure. Puissant comme un ours blanc, le chant de son tambour s'élève très haut vers le ciel, étouffant sauvagement les hurlements du vent.

Stupéfait, Sorqaq cligne des yeux. Est-ce vraiment sa petite sœur qui, plus forte que toutes les tempêtes de l'hiver, fait ainsi battre son cœur?

- Je crois que j'ai découvert ton secret, dit Sorqaq, sous ta douce petite frimousse se cacher une volonté de pierre.

Gentiment, il lui tend alors un petit paquet. Et voilà qu'à son tour, la surprise fait briller les yeux de Mikissuk comme des étoiles.

A l'intérieur, couché sur une peau de phoque argentée, scintille un harpon plus beau encore que celui dont-elle rêvait. Dans la nuit polaire sombre et belle, deux enfants se sourient.

Et côté à côté, leurs deux rires enlacés dansent au-dessus du sentier sur lequel, dès demain, leur traîneau les emportera jusqu'au bout de leurs rêves.